

Le Sahara : ressources et conflits

Croquis page 314

Le Sahara, loin d'être un espace à la marge, constitue l'une des préoccupations majeures de la géopolitique internationale, mais aussi des FTN. Longtemps considérée comme une région peu peuplée (10 millions d'habitants), peu développée et difficile à contrôler, le Sahara est un espace de plus en plus intégré dans la mondialisation à cause de l'importance de ses ressources (énergie). De plus, le Sahara est au cœur de l'actualité géopolitique avec les révolutions « du Printemps arabe ». À l'échelle internationale, les conflits parfois anciens (Sahara Occidental), les migrations clandestines, les trafics, ainsi que le terrorisme, placent également la région au cœur de la sécurité internationale.

Quels sont les enjeux économiques et géopolitiques du Sahara ?

I – Un espace de fortes contraintes mais disposant de ressources

Carte 1 p.310 : Le Sahara : ressources et conflits

Carte 5 p.311 : L'exploitation des nappes phréatiques en Libye

Consignes : quelles sont les contraintes et les ressources du Sahara ?

Le Sahara est un espace contraignant et peu peuplé mais qui dispose de nombreuses ressources. Le Sahara est un désert chaud : c'est un territoire immense (8,5 millions de km²) où les conditions de vie y sont rudes. Le Sahara se caractérise par des précipitations faibles (<100 mm/an) et irrégulières ainsi qu'une végétation très rare. Le poids démographique, économique et politique des régions littorales et urbanisées, où se situent les capitales et les grandes villes, contraste avec les faibles densités du Sahara, peuplé par des groupes minoritaires. Longtemps considéré comme une marge peu développée, laissée aux oasiens et aux nomades, le Sahara a suscité récemment (depuis la fin des années 50) l'intérêt des États, notamment depuis la découverte des ressources de son sous-sol qui sont en grande partie destinées aux villes littorales. Les ressources alimentaires et les aménagements hydrauliques (« grande rivière artificielle » en Libye, canal de Tochka en Egypte) sont variés mais profitent peu aux populations. La mise en valeur des ressources en eau, par des équipements modernes puisant dans la nappe fossile non renouvelable, pose la question de la durabilité. Ces aménagements nécessitent aussi de lourds investissements, au détriment de l'agriculture oasienne traditionnelle des paysans qui peut être menacée. L'agriculture des périmètres irrigués est destinée aux citadins et à l'exportation, alors que les rivières artificielles libyennes alimentent le littoral. Ainsi, le décalage est grand entre les aménagements étatiques et leurs retombées pour la population saharienne. Le Sahara est riche en ressources énergétiques : hydrocarbures, uranium et soleil. C'est en Algérie et en Libye que les ressources en hydrocarbures sont les plus abondantes, mais le golfe de Guinée et le Soudan disposent également d'importants gisements. De plus la prospection pétrolière se poursuit dans le Sahara notamment au Tchad et au Niger. Le Sahara dispose également d'un grand potentiel en énergie solaire encore peu exploité du fait des difficultés techniques de son exploitation (aridité extrême, difficulté de transport de l'électricité). Le Sahara est riche également en minerais divers : on trouve en particulier des mines d'uranium au Niger. L'exploitation des énergies n'impulse pas le développement. L'exploitation du pétrole, du gaz et des ressources minières génère des revenus considérables pour les États, mais se développent en parallèle, et non en complémentarité, des activités locales. Ainsi, les signes de faible développement persistent : faible IDH, fort taux de chômage et de pauvreté. Au sud, la mise en valeur des ressources est moindre, plus récente et les ressources sont moins diversifiées, ce qui explique le mal-développement et l'insécurité alimentaire persistante.

II – Un espace géopolitique instable

Doc.6 p.312 : Le Sahara, région du terrorisme international

Doc.7 p.312 : Les revendications territoriales à l'ouest du Sahara

Doc.8 p.313 : La guerre au Mali (2012-2013)

Consignes : Quelles sont les facteurs d'instabilités du Sahara ? Quelles en sont les conséquences géopolitiques ?

Le Sahara est un espace politiquement instable. Le Sahara a connu ces dernières décennies des conflits interétatiques, des attentats et des guerres civiles. L'absence de démocratie a conduit aux révolutions de 2011. Dans le cas de la Libye, cette révolution s'est accompagnée d'une guerre civile

et du soutien militaire aux insurgés de la France, de l'Angleterre et des États-Unis. Ces conflits provoquent des morts et des blessés dans la population civile, mais aussi des déplacements de population qui trouvent refuge dans les camps de réfugiés, où les conditions de vie sont extrêmement difficiles. Les tensions sahariennes dépassent les frontières de la région. La dimension humanitaire, le rôle de l'ONU dans la gestion des camps de réfugiés ou pour l'observation des conflits, font que les enjeux dépassent à nouveau les frontières de la région saharienne. La dimension économique explique aussi l'intérêt que les États étrangers portent à la région, à l'exemple de l'uranium du Niger exploité par Aréva. Enfin, la dimension sécuritaire, liée aux deux précédentes, fait du Sahara un espace stratégique : aux trafics d'armes et de drogue s'ajoutent le phénomène des migrations et la menace terroriste qui inquiètent au plus haut point la communauté internationale. Longtemps à la marge, l'espace saharien est au cœur de la géopolitique internationale. Pour tenter de limiter les migrations clandestines, l'Europe a établi une barrière de surveillance (dispositif frontex) et négocie avec les États sahariens le contrôle des migrations, ce qui se traduit par des mesures de répression à l'encontre des migrants emprisonnés dans des camps d'internement. Les FTN sont aussi concernées par le terrorisme d'Al-Qami, qui s'est concrétisé par des attentats et des enlèvements. Or, le terrorisme s'exporte aussi hors du Sahara et la sécurisation de la zone, par le biais d'accords de coopération militaire, est une préoccupation des États étrangers qui y ont des intérêts. Elle pose la question de la mise sous dépendance du Sahara. Cependant, la présence des grandes puissances est plutôt mal perçue, car souvent accusées de perpétuer une exploitation économique néocoloniale (des FTN qui ont été directement ciblées par les attentats ou enlèvements). Cette perception est à peine atténuée par l'intervention humanitaire de l'ONU ou du HCR : les conditions de vie dans les camps de réfugiés sont souvent très précaires.

III – Un espace géopolitique convoité

Doc.2 p.310 : Les ressources renouvelables au Sahara

Doc.3 p.311 : L'uranium au Niger

Doc.9 p.313 : Le Sahara, un espace convoité

Consignes : Pourquoi le Sahara est-il un espace convoité ? Quels sont les acteurs de l'exploitation de ses ressources ?

Les États et les FTN profitent le plus de ces ressources. Captée par les États, la rente pétrolière est source de violence pour la population : peu redistributeur de revenus, le système de rente explique en partie les tensions locales ou la contestation de ceux qui s'estiment laissés pour compte. Les investissements des FTN sont également peu destinés aux populations locales et peuvent être en concurrence avec celles-ci, comme pour le tourisme. Les FTN sont surtout intéressées par l'exploitation des hydrocarbures ainsi que le montre la forte présence chinoise en Algérie ou au Soudan. Leurs investissements se négocient avec des États caractérisés par des pratiques de corruption et le clientélisme. Des conflits sont générés, directement ou indirectement, par ces ressources. L'eau et l'agriculture suscitent des conflits d'usage et des tensions interethniques au sein des États. À l'échelle régionale, ce sont encore les ressources énergétiques, ou l'espoir de découvrir des ressources minières ou en hydrocarbures, qui expliquent en grande partie les conflits armés régionaux et la convoitise sur les territoires des États voisins. Le conflit du Sahara Occidental entre le Maroc et l'Algérie ou la guerre de la Bande d'Aozou, entre le Tchad et la Libye qui espérait y trouver du pétrole, ou encore la guerre entre le Nord et le Sud Soudan, témoignent de l'enjeu stratégique que représentent ces ressources. L'essor des trafics au Sahara a pris une ampleur internationale. Face à cette situation tendue, à l'échec des politiques de développement local et à des conditions de vie difficiles, certains groupes ont mis en place des activités illicites, voire criminelles, bien que protégées par les responsables politiques et militaires. Les trafics de drogue, d'armes et de contrebande sont mis en œuvre par des réseaux mafieux, bien au-delà des frontières sahariennes même si certaines villes, au cœur du carrefour, sont des plaques tournantes de ces trafics

Conclusion :

Le Sahara se caractérise par une mise en valeur discontinue. Les états ont développé des économies de rente fondées sur l'exploitation des ressources naturelles et/ou stratégiques. Le développement repose sur des bases étroites et est dépendant des exportations et des investissements étrangers. Le Sahara se caractérise également par un mal-développement : l'exploitation des ressources profitent peu aux populations locales et renforcent les inégalités spatiales. Le Sahara est une zone de tensions et de conflits entre des acteurs divers (groupes rivaux, états, acteurs internationaux) et à des échelles diverses (régionale, nationale, internationale)